

# The NB Family Farmer Ferme & Famille N.-B.

*National Farmers Union in NB / Union nationale des fermiers au N.-B.*



[www.nfunb.org](http://www.nfunb.org)  
[info@nfunb.org](mailto:info@nfunb.org)  
(506) 260-0087  
[Facebook.com/NFUinNB](https://www.facebook.com/NFUinNB)



A Quarterly Newsletter

Issue 25—Summer 2015

Welcome to the Summer Edition of the NB Family Farmer, a quarterly newsletter that informs members of the **National Farmers Union in New Brunswick** about the activities of their organization.

Bienvenue à notre numéro d'été de Ferme & Famille N.-B., un bulletin qui informe les membres de l'**Union nationale des fermiers au Nouveau Brunswick** à propos de leur organisation.

Un bulletin trimestrielle

Numéro 25 —Été 2015

## Message de la présidente des femmes

Étant une personne qui vient d'ailleurs, élevée dans un quartier urbain, il peut être difficile de négocier sa propre place au sein de la communauté ferrière du Nouveau-Brunswick. En tant que jeune ferrière sans expérience, cela peut rendre les choses encore plus difficiles.

Notre ancien président, Jean-Eudes Chiasson, m'a demandé autrefois ce que, selon moi, était la définition d'un fermier ? En ce temps-là, mon partenaire, John, et moi élevions du porc, des bovins laitiers et des bovins de boucherie, partageant équitablement les tâches de la ferme et les coûts pendant plusieurs années. Peu importe, je ne me sentais pas confortable de m'appeler une ferrière.

Ce fut seulement un jour l'été dernier, pendant la récolte des foins, lorsqu'un voisin fit référence à mon partenaire comme étant « John, le fermier » et à moi comme « la femme du fermier » ; c'est là que j'ai compris que moi, ainsi que plusieurs autres femmes, avons une obligation de commencer à assumer le titre de « ferrière ». Non pas « femme de la ferme » ou « femme en agriculture ». Ferrière. Point à la ligne. Jusqu'à ce que l'on fasse cela, négocier notre place dans la communauté agricole va (*suite p.2*)

## Dans cette édition/ In this edition

- P. 1/2— Message de la présidente des femmes
- P. 3— Message from the Women's President
- P. 4—Seeds of Cooperation
- P. 5—Graines de coopération & Événements à venir
- P. 6—Les fermiers de l'UNF-NB—Ferme Springbrook Farm & Upcoming Events
- P. 7—The farmers of the NFU-NB series—Ferme Springbrook Farm
- P. 8—Update on Government meetings / Mise à jour sur les rencontres avec le gouvernement
- P. 9—Elections & Récipiendaires de Bourses d'études / Scholarship recipients
- P. 10—Convention de la region 1 & Group Health Plan
- P. 11—Region 1 Convention & Régime de santé de groupe
- P. 12—Élections & Membership renewals / Renouvellement d'adhésion

continuer à être difficile.

En mettant le féminisme de côté, il est essentiel pour les femmes au Nouveau-Brunswick de s'approprier nos rôles sur nos fermes et pour la communauté des fermiers du Nouveau-Brunswick d'embrasser les femmes fermières, ainsi que les jeunes fermiers, les fermiers urbains et les nouveaux fermiers canadiens comme étant des joueurs importants dans la prochaine génération de l'agriculture.

Ça ne devrait être aucunement une surprise que l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (la FAO) estime que les femmes sont responsables pour la moitié de la production mondiale de la nourriture. Au Canada, bien que la majorité des fermes soient encore la propriété des hommes et exploitées par eux, les femmes ont toujours fait une part égale du travail. Qui plus est, les statistiques commencent à démontrer que les jeunes femmes, éduquées et nées en ville, renversent la tendance démographique du fermier mâle et vieillissant.

Non seulement de plus en plus de fermiers sont femelles, mais ces femmes sont souvent les principales exploitantes et propriétaires foncières, ou bien elles en ont une part égale, tout comme les opportunités de prises de décisions. Bien que le nombre de nouvelles fermières augmente lentement, le fait que les femmes choisissent d'assumer des rôles de leadership sur les fermes pourrait avoir des implications importantes pour la direction de l'agriculture au Nouveau-Brunswick.

Des études effectuées aux États-Unis démontrent que les femmes contribuent une différenciation et de nouvelles approches à la gestion des fermes et des champs.

Les femmes sont plus aptes que les hommes à exploiter des fermes avec une diversité de cultures, à vendre des aliments directement aux consommateurs, plutôt qu'aux grosses entreprises transnationales de transformation agro-alimentaire, en plus d'utiliser des méthodes agricoles plus écologiquement durables. Puisque les consommateurs demandent plus d'authenticité, de saveur, de variété et de transparence dans leurs aliments, des produits alimentaires différenciés (en plus des denrées standards), ainsi que des approches plus durables pour l'agriculture, tout cela est une tendance importante, non pas une mode passagère.

Une façon claire d'assurer la diversité et la variété que les consommateurs recherchent, c'est de faciliter la diversité et la variété de nos producteurs d'aliments. Donc, l'importance de la participation des femmes dans la commu-

nauté agricole, dans les associations de gens d'affaires, dans les associations agricoles, dans les stages de formation et dans l'agriculture pratique sur le terrain, ne peut pas être minimisée. Une plus grande participation des femmes dans tous les aspects de l'agriculture a sans doute la capacité de renforcer les économies agricoles et rurales.

Je pense à la question de Jean-Eudes presque chaque jour et j'ai enfin compris que c'est tout simplement la production des choses qui contribuent à notre approvisionnement en nourriture qui fait qu'une personne est un fermier. Un système d'approvisionnement alimentaire au Nouveau-Brunswick exige une diversité de contributeurs.

Bien que la communauté agricole soit difficile à aborder, l'UNF au NB a fait preuve de grand leadership en invitant tous ses membres à faire partie de la communauté et de faire entendre leurs voix. L'UNF accepte et représente tous les fermiers, peu importe comment ils se définissent et elle crée de l'espace pour les femmes et les jeunes sur le Conseil d'administration et dans les postes de leadership dans l'ensemble de l'organisation.

Je suis fière de représenter Becaguimec Farm et Falls Brook Centre en tant que présidente des femmes, et je suis enchantée d'avoir l'opportunité de travailler à côté de la diversité de fermiers sur notre Conseil d'administration, ainsi que pour la diversité croissante de nos membres sur les enjeux qui affectent tous les fermiers -- jeune, vieux, chevronné, novice, nouveau Canadien ou résident à long terme, homme ou femme.

Je vous demande tout votre appui pour la prochaine génération de fermiers, qui pourraient ne pas paraître ou agir comme un fermier typique, mais qui relèvent le défi que représente l'agriculture au Nouveau-Brunswick. Nous avons besoin de mentors, d'entraineurs et d'alliés ; l'UNF est un endroit merveilleux pour trouver cet appui.

**L'union fait la force,  
n'est-ce pas ?**

Emily Shapiro,  
présidente des femmes



## Message from the Women's President

As a come-from-away, raised in an urban neighbourhood, it can be difficult to negotiate one's place in the New Brunswick farming community. As a young, inexperienced, female farmer it can be even more so.

Our former president, Jean-Eudes Chiasson, asked me once; what, in my opinion, is the definition of a farmer? At the time, my partner, John and I had been raising pork, dairy cattle, and beef and sharing equitably in the farm tasks and costs for a number of years. Nonetheless, I did not feel comfortable calling myself a farmer.

It wasn't until one day last summer while haying, when a neighbour referred to my partner as "Farmer John" and to me as "the farmer's wife" that I realized I, and many other women, have an obligation to start owning the title farmer. Not "farm women" or "women in agriculture." Farmer. Full stop. Until we do, negotiating our place in the farming community will continue to be difficult.

Feminism aside, it is essential for women in New Brunswick to take ownership in our roles on our farms and for the NB farming community to embrace female farmers as well as young farmers, urban farmers, and new Canadian farmers as important players in the next generation of agriculture.

It should come as no surprise that the United Nations' Food and Agriculture Organization (FAO) estimates that women are responsible for half of the world's food production. In Canada, although the majority of farms are still owned and operated by men, women have always done an equal share of the work. Moreover, statistics are starting to show that young, educated, city-born women are bucking the aging, male farmer demographic trend.

Not only are more and more new farmers female, those women are often the primary operators, landowners, or have equal share and decision-making opportunities. While, the numbers of new female farmers is increasing slowly, that women are choosing to take on leadership roles on farms may have significant implications for the direction of farming in New Brunswick.

Studies in the United States show that women are bringing differentiation and new approaches to farm and field management. Women are more likely than men to operate farms with a diversity of crops, to sell food directly to con-

sumers rather than to large food-processing corporations, and to use ecologically sustainable farming methods. With consumers demanding more authenticity, flavour, variety, and transparency in their foods, differentiated food products (in addition to the standard commodities), and more sustainable approaches to farming are a significant trend not a fad.

One clear way of ensuring the diversity and variety customers are looking for is enabling diversity and variety in our food producers. Thus, the importance of women's participation in the farming community, in business associations, farm associations, field trainings, and on the ground farming cannot be understated. A greater participation of women in all aspects of farming undoubtedly has the capacity to strengthen agricultural and rural economies.

I think about Jean-Eudes' question almost every day, and I've come to realize that it is simply growing the products that contribute to our food supply that makes a person a farmer. A thriving food supply system in New Brunswick necessitates a diversity of contributors.

Although, the farming community is a challenging one to gain access to, the NFU-NB has shown great leadership in inviting all of its members to be part of the community and to have their voices heard. The NFU accepts and represents all farmers, no matter how they define themselves, and deliberately creates spaces for women and youth on the Board of Directors and in leadership positions throughout the organisation.

I am proud to represent Becaguimec Farm and Falls Brook Centre as Women's President and I am thrilled to have the opportunity to work alongside the diversity of farmers on our Board of Directors and for our increasingly diverse membership on issues that affect all farmers – young, older, experienced, novice, new Canadian or long-time resident, man or woman.

I request all of your support for the next generation of farmers, who might not look or act like a typical farmer, but who are stepping up to the challenge that farming in New Brunswick presents. We need mentors and coaches and allies and the NFU is a great place to find that support.

**In union is strength, right?**

Emily Shapiro,

Women's President

## Seeds of Cooperation

By Stephanie Hughes

The local food movement has come a long way. With more people shopping at farmers' markets, signing up for CSAs, and participating in open farm days, it seems we are increasingly learning where our food comes from. But what about the seeds? The vast majority of vegetable seed planted in Canada actually comes from beyond our borders.

What does this mean for the future of a local farm and food culture?

There is an art and science to putting together the seed order for the season. Considerations such as seed cost and potential income from the crop are weighed alongside questions of how to obtain the best quality, sufficient volumes, and suitable varieties. Sourcing from a local company may fall relatively low on the list. Or for those farmers who do want to "buy local", it may simply not be an option. Though gardeners may easily find quality seed from a local or regional company, farmers often have to look further afield to obtain sufficient volumes for their operations. Many local seed companies market small envelopes of diverse, high quality seed at a cost ideally suited to a backyard gardener, not a farmer.

This August a group of farmers, seed savers, and homesteaders gathered in Knowlesville, NB, to discuss some of these seedy challenges and potential community-based solutions. Each of them with farming and seed saving experience, their conversation was rich, revolving around a central question. "What if we grew each others' seed?"

Collaborative seed growing is an idea that's catching across Canada. Networks of growers are coming together, deciding collectively what varieties to grow in what amounts to supply their operations. The model holds great potential for co-creating a seed system that better meets farmers' needs. Farm saved seed can mean reduced input costs and greater control over the seed supply, because it's less vulnerable to a company "dropping a variety". Growing seed collaboratively also gives growers access to a wider variety of seed crops than they may be able to produce themselves. Quality is encouraged by specializing on a small number of seed crops and also through the peer support available in the grower group. Finally, over time the seed being grown and selected close to home becomes specially adapted to perform well in its specific climate, adding resilience and longevity to growers' farms.

Quality, quantity, and diversity are what makes a seed system robust. In Carleton County this month growers took an important first step in exploring how to create that for themselves.

This ongoing collaboration is made possible by the dedication and enthusiasm of the growers involved. Some funding for their efforts has been provided by The Bauta Family Initiative on Canadian Seed Security. For more information, please contact Stephanie Hughes at [seed@acornorganic.org](mailto:seed@acornorganic.org).



*Janet Wallace of Maple Farms demonstrates how to pollinate curcubits.*

*Janet Wallace de Maple Farms démontre comment polliniser les curcubitacées.*

## Graines de coopération

Par Stephanie Hughes

Le mouvement en faveur des aliments locaux a fait bien du chemin. Étant donné que plus de gens font leurs emplettes dans les marchés fermiers, s'abonnent aux ASC (Agriculture à soutien communautaire) et participent aux Journées agricoles portes ouvertes, il semble que nous apprenons de plus en plus d'où viennent nos aliments. Mais qu'en est-il des graines et semis ? La vaste majorité des légumes plantés au Canada viennent de fait de l'extérieur de nos frontières.

Qu'est-ce que cela veut dire pour l'avenir d'une ferme locale et de la culture alimentaire ?

C'est une combinaison d'art et de science pour préparer la commande des graines pour la saison. Il faut tenir compte des coûts des semences et des revenus potentiels de ces récoltes, en plus des questions de comment obtenir la meilleure qualité, des volumes suffisants et des variétés convenables. L'approvisionnement provenant d'une compagnie locale peut être relégué assez bas sur la liste. Ou pour ces fermiers qui veulent « acheter localement », il se peut que ce ne soit tout simplement pas une option. Bien que les jardiniers puissent trouver des semences de qualité auprès d'une compagnie locale ou régionale, il arrive souvent que les fermiers doivent chercher plus loin pour en obtenir des volumes suffisants pour leurs exploitations. Plusieurs entreprises de semences locales vendent de petites enveloppes de diverses graines de haute qualité à des coûts appropriés pour les jardiniers d'arrière-cour, mais non pas pour un fermier.

Au mois d'août cette année, un groupe de fermiers, de gens qui conservent des semences et de « homesteaders » se sont rencontrés à Knowlesville, N.-B., pour discuter certains de ces défis « grecs » et des solutions potentielles au niveau communautaire. Chacun d'entre-eux avait de l'expérience en agriculture et en conservation des semences ; leurs conversations furent enrichissantes, cen-

trées autour d'une question centrale : « Et si l'on produisait les semences les uns pour les autres ? »

La culture collaborative des graines et semences est une idée qui s'enracine à travers le Canada. Des réseaux de producteurs s'organisent, décident collectivement quelles variétés à cultiver et les montants nécessaires pour approvisionner leurs opérations. Le modèle contient un vaste potentiel pour la création conjointe d'un système de semences qui répond mieux aux besoins des fermiers. Les graines et semences conservées au niveau de la ferme peuvent représenter une réduction des coûts des intrants et un meilleur contrôle sur l'approvisionnement en semences, parce qu'il y a moins de vulnérabilité lorsqu'une compagnie décide « d'abandonner une variété ». Produire des semences d'une manière collaborative donne également aux producteurs l'accès à une plus grande variété de cultures semencières qu'ils pourraient être capables de produire par eux-mêmes. La qualité est encouragée par la spécialisation sur un plus petit nombre de cultures semencières et aussi grâce au soutien des pairs disponible au sein du groupe de producteurs. En bout de ligne, les semences cultivées et sélectionnées près de chez-eux deviendront spécialement adaptées au fil du temps pour donner un bon rendement dans leur climat spécifique, ajoutant de la résilience et de la longévité aux fermes de ces producteurs.

Qualité, quantité et diversité sont ce qui rendent robuste un système de semences. Ce mois-ci, dans le comté de Carleton, les producteurs ont fait une première démarche importante pour explorer comment créer cela pour eux-mêmes.

Cette collaboration continue est rendue possible grâce au dévouement et à l'enthousiasme des producteurs participants. Du financement pour leurs efforts a été fourni par « The Bauta Family Initiative on Canadian Seed Security » (Initiative de la famille Bauta sur la sécurité semencière du Canada). Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Stephanie Hughes à [seed@acornorganic.org](mailto:seed@acornorganic.org).

---

## Événements à venir - Pour une liste complète voir [nfunb.org](http://nfunb.org)

### **Le 23 octobre**, Fredericton

Présentation du film—No Food, No Land, No Life.

Co-organisé par l'UNF-NB et Cinema Politica Fredericton

### **Le 17 octobre**, Fredericton

L'UNF-NB participe à la March Mondiale des Femmes

### **Le 26 & 27 octobre**, Rodd River Resort, Miramichi

Forum du Réseau d'action sur la sécurité alimentaire du N.-B.

### **Le 26 au 28 novembre**, Londres, Ontario

Convention nationale de l'UNF

## Les fermiers de l'UNF-NB

*– Une série reconnaissant les membres diverses de l'UNF-NB*

Jean-Pierre Gagnon se dit un entrepreneur agricole, plutôt qu'un fermier. Il aime bien connecter avec ses clients tout autant que de produire la marque de La Ferme Springbrook Farm. Pour lui, il ne fait pas seulement que de vendre une côtelette de porc, il vend une côtelette de porc Gagnon ou une côtelette de porc Springbrook, et pour les dix dernières années, ses clients au marché fermier de Dieppe en sont venus à reconnaître la qualité de la marque Springbrook.

La terre sur laquelle la Ferme Springbrook est située fait partie de la famille depuis 1979 et elle est une terre agricole active depuis au moins 1890. Lorsque JP est revenu au Nouveau-Brunswick en 2002 avec sa femme, Sherry, et leur première fille, Isabelle, il planifiait de continuer à travailler dans la construction, comme il l'avait fait durant les cinq années précédentes dans l'Ouest. Après quelques semaines d'avoir tout vendu dès 9h00 au marché fermier de Moncton en 2002, il a compris qu'il y avait une forte demande pour du porc, du poulet et des œufs. Afin de répondre à la demande, il a construit un abattoir pour la volaille et une boutique pour faire la coupe sur mesure de sa viande rouge à la ferme. L'entreprise de la Ferme Springbrook est guidée par une conviction de gérer la terre sans l'utilisation de pesticides ou d'engrais chimiques, ainsi que de répondre aux demandes de ses clients, et elle a continué graduellement son expansion afin de répondre à leurs besoins, y compris pour des animaux nourris au grain sans OGM.

Leur entreprise fonctionne à l'année longue et elle emploie huit employés à temps partiel durant la haute saison. Selon JP, la clé de son succès est son abattoir agréé qui lui donne accès à plusieurs marchés à l'année longue, ainsi qu'un prix à valeur ajoutée mieux que de simplement vendre l'animal vivant sur pied. Bien que certaines céréales (grains) sont produites sur place, une bonne partie des céréales sont achetées par l'entremise d'un moulin à grain local de Miramichi, et c'est seulement lorsqu'il n'y en pas assez ici qu'il va acheter à l'extérieur de la province.

De nos jours, Sherry aide beaucoup sur la ferme, plus particulièrement dans la boucherie, et ils ont maintenant 4 enfants, Isabelle, Stéphanie, Janick, Geneviève. Lorsqu'on lui demande ce qu'il aime le mieux à propos de son travail, JP déclare qu'il aime tout : de voir l'arrivée des poussins à l'étable dans leur nouvel enclos qui est tout chaud et sec, jusqu'à fournir de la nourriture aux familles ayant des enfants coeliaques, ou de recevoir des félicitations de ses clients. JP voit l'agriculture comme étant une opportunité de faire quelque chose d'exceptionnel pour les animaux qu'il élève, ainsi que de faire la même chose pour les gens qui consomment le produit.

JP explique qu'il est membre de l'UNF-NB parce qu'il n'a pas suffisamment de temps pour faire toutes les choses nécessaires pour être représenté en ce qui a trait d'être une voix dans l'assemblée législative, ou bien d'être en contact avec les régulateurs qui sont sensés représenter les fermiers. « Je crois que l'UNF est un véhicule exceptionnel pour exprimer ma voix en matière de lobbying. »

Vous pouvez trouver son bœuf, son poulet, son porc, son agneau, sa dinde et ses œufs au marché fermier de Dieppe, ou auprès de Real Food Connections, ou bien en plaçant une commande personnalisée en ligne au [springbrookfarms.ca](http://springbrookfarms.ca) et la ramasser à Richibuctou les vendredis.

### Upcoming Events - For a complete list of agriculture related events visit [nfunb.org](http://nfunb.org)

**Fri, Oct 23, Fredericton**

Film Screening—No Food, No Land, No Life.

**Oct 26—27** Rodd River Resort, Miramichi

Co-hosted by the NFU-NB and Cinema Politica Fredericton.

NB Food Security Action Network Fall Forum

**Sat, Oct 17, Fredericton**

The NFU is participating in the World March for Women

**Nov 26—28, London, Ontario**

NFU Annual Convention

## The Farmers of the NFU-NB

*- A series celebrating the diverse farm membership of the NFU-NB*

Jean-Pierre Gagnon calls himself an agricultural entrepreneur, rather than a farmer. He enjoys both connecting with his customers as well as growing La Ferme Springbrook Farm brand. For him, he's not just selling a pork chop, he's selling a Gagnon pork chop or a Springbrook pork chop, and for the past ten years his customers at the Dieppe farmers market have come to know and recognize the quality of the Springbrook name.

The land that Springbrook Farm is on has been in the family since 1979, and has been active farmland since at least 1890. When JP came back to New Brunswick in 2002 with his wife, Sherry, and their first daughter, Isabelle, he was planning on continuing to work in construction, as he had done for the previous five years out west. After a few weeks of selling out by 9 am at the Moncton Farmers' Market in 2002, he realised that there was a strong demand for pork, chicken and eggs. In order to meet the demand, he built a poultry abattoir and a shop to custom cut his red meat on the farm. Springbrook Farm's business is guided by a conviction to steward the land without using any pesticides or chemical fertilizers as well as responding to requests from his customers and has been gradually expanding to meet their needs including grain fed, non-GMO grain fed animals.

Their business runs year-round and employs eight part-time staff during the peak season. According to JP the key to his success is his licensed abattoir that gives him access to many markets year-round, and a better value-added price than selling the live animal may. While some of the grains are grown on site, much of the grains are purchased through a local grain mill in Miramichi, and only when there is not enough supply he will buy from out of province.

Today, Sherry helps a lot on the farm, particularly in the butcher shop and they have 4 children, Isabelle, Stephanie, Janick, Genevieve. When asked what he enjoys the most about his work, JP says he enjoys it all; from seeing the baby chicks coming in the barn to their new pen that is all warm and dry, to providing food for families with celiac children, or hearing a congratulations from his customers. JP sees agriculture as an opportunity to do something great for the animals he is raising as well as doing something great for the people who are consuming the product.



*La famille de la ferme Springbrook :*

*Sherry, avec Genevieve, JP, Isabelle, Murielle & Paul, ses parents, avec Stephanie et Janick devant.*

*The Springbrook Farm family:*

*Sherry, holding Genevieve, JP, Isabelle, Murielle & Paul, his parents, with Stephanie and Janick in front.*

JP says he's a member of the NFU-NB because he doesn't have quite enough time to do all the important things that he needs to be represented on in terms of being a voice in the legislature or by being in contact with the regulators who are supposed to represent farmers. "I believe that the NFU is a great vehicle for my voice in those lobbying terms."

You can find his beef, chicken, pork, lamb, turkey and eggs at the Dieppe Farmer's Market, by picking it up at Real Food Connections, or by placing a custom order online at [springbrookfarms.ca](http://springbrookfarms.ca) to be picked up in Richibucto on Fridays.

## Update on government meetings

In June, President Ted Wiggans met with the Department of Agriculture as part of the stakeholder engagement process for the new Buy Local Strategy set to be announced in October 2015.

In July, the NFU-NB participated in an annual meeting on the farm business registration process with the Department of Agriculture, the Department of Finance, Service NB and the Agriculture Alliance. We brought concerns forward regarding producer frustrations with the tax free fuel program, expanding the farm plates, and other issues. Note that there will be a **new farm registrar as of September 1, 2015**. Carrie Roth will be taking over the position. You can contact her at (506) 444-2848

In May, the NFU-NB sent a letter to Minister Landry requesting an update on the Wild Blueberry Lease Allocation Process that was first announced in July 2014, no response was received from the Minister. However, in July, the NFU-NB also met with the Department of Agriculture to express our concerns over the delay in announcing the new process and recommendations to ensure it works for all producers. After meeting with Andrew Sullivan, Director of Crown Lands with the Department of Agriculture, we learnt that lands have been identified and the new process is should be open to producers very soon.

In August, we sent a letter to Minister Horsman requesting a joint meeting with the Agriculture Alliance to request an exemption for Farm Plates to the proposed 7% license plate fee increase announced for September 2015, as well as to expand the program to include farm vehicles other than trucks.

## Mise à jour sur les rencontres avec le gouvernement

En juin, le président Ted Wiggans a rencontré le ministère de l'Agriculture dans le cadre du processus d'engagement des parties prenantes pour la nouvelle Stratégie d'achats des produits locaux qui sera annoncée en octobre 2015.

En juillet, l'UNF-NB a participé à une assemblée annuelle sur le processus d'inscription des entreprises agricoles avec le ministère de l'Agriculture, le ministère des Finances, Services NB et l'Alliance agricole. Nous avons soulevé nos préoccupations concernant les frustrations des producteurs avec le programme d'exonération du carburant, avec l'expansion des plaques d'immatriculations pour véhicules agricoles, et autres enjeux. Veuillez noter qu'il y aura **une nouvelle registrante des fermes à compter du 1er septembre 2015**. Carrie Roth deviendra la responsable de ce poste.

Vous pouvez la rejoindre au (506) 444-2848.

En mai, l'UNF-NB a envoyé une lettre au Ministre Landry demandant une mise à jour sur le Processus d'allocation de baux pour les bleuets sauvages qui fut d'abord annoncé en juillet 2014 ; aucune réponse n'a été reçue du ministre. Cependant, en juillet, l'UNF-NB a également rencontré le ministère de l'Agriculture pour exprimer nos inquiétudes quant au retard de l'annonce du nouveau processus et des recommandations pour s'assurer que ça fonctionne pour tous les producteurs. Après avoir rencontré Andrew Sullivan, Directeur des terres publiques (Couronne) pour le ministère de l'Agriculture, nous avons appris que les terres ont été identifiées et que le nouveau processus devrait être ouvert aux producteurs très prochainement.

Au mois d'août, nous avons envoyé une lettre au Ministre Horsman demandant une réunion conjointe avec l'Alliance agricole pour demander une exonération pour les plaques d'immatriculation pour véhicules agricoles vis à vis l'augmentation proposée de 7 % annoncée pour septembre 2015, ainsi que d'élargir le programme afin d'inclure les véhicules agricoles autres que les camions.

## Elections—2015

The NFU is a non-partisan organization, but our main work does involve promoting policies that support family farmers. With the elections fast approaching on October 19, the NFU-NB has been working to engage all parties to bring agriculture and food security issues to the forefront this election. We have been meeting with individual candidates to express the needs of the farming community including increased public spending on agricultural research, and the importance of developing and focusing on import replacements for local markets rather than undercutting producer prices with free trade deals.

### You can get involved by:

- ⇒ Participating in candidates meetings or debates in your riding and asking what their thoughts are for the future of agriculture in Canada?
- ⇒ By calling or writing your candidates and asking similar questions
- ⇒ By Engaging in the Eat Think Vote Campaign by Food Secure Canada (FSC), you could sign the petition, ask a candidate to pledge or host an event in your area
- ⇒ Voting on election day

### Eat Think Vote

This campaign is calling on all parties and all candidates to engage in conversation and action for a national food policy. The campaign wants to see food policy included in debates and party platforms with the goal to create zero hunger across the country. NFU Youth President Alex Fletcher and Youth Vice-President Ayla Fenton worked with FSC to develop their policy recommendations for one of four pillars: Support for new farmers. The recommendations go well beyond new farmers and are strong for the entire industry. Some of them include: programs to help new farmers access land along with legislation that prohibits foreign ownership of land, more extension and consultation services for existing farmers, new low interest loans and grants to assist new farmers in getting started. Read the whole document at [foodsecurecanada.org](http://foodsecurecanada.org) or contact Amanda at (506) 260-0087 for more information.



### Récipiendaires de bourse d'études 2015

Félicitations aux récipiendaires des Bourses d'études 2015 annoncés lors de l'Assemblée de la Région 1, le 11 août 2015.

**Jacob Tjibbe van Roeden** est le récipiendaire de la Bourse d'études de 1000 \$ de l'UNF-NB remis à la fille ou au fils d'un membre de l'UNF-NB qui commence un programme agricole. Il va commencer un Baccalauréat en sciences agricoles à l'Université de Guelph et il prévoit revenir à la ferme laitière de sa famille après ses études.

**Tyler Culberson** est le récipiendaire des 500 \$ de la Bourse d'études commémorative David Frost remis à un étudiant qui commence un programme de diplôme. Tyler va étudier la charpenterie au Collège communautaire de Woodstock pour qu'il puisse obtenir plus de compétences pratiques pour aider sur la ferme.

Nous vous souhaitons bonne chance dans vos études !

### 2015 Scholarship Recipients

Congratulations to the 2015 Scholarship Recipients announced at the Region 1 meeting on August 11, 2015.

**Jacob Tjibbe van Roeden** is the recipient of the \$1000 NFU-NB Scholarship for the daughter or son of an NFU-NB member entering a degree program. He will be entering a Bachelor of Science in Agriculture at Guelph University and plans to return to his family's dairy farm after his studies.

**Tyler Culberson** is the recipient of the \$500 David Frost Memorial Scholarship for a student entering a diploma program. Tyler will be studying carpentry at the Woodstock Community College so that he can gain more practical skills to help on the farm.

We wish you both good luck in your studies!

## Convention - Région 1—La connexion avec la terre

Le 11 août, plus de 40 membres de l'UNF-NB et de l'ÎPÉ se sont rencontrés pour la Convention annuelle de la Région 1. Des élections eurent lieu et Ted Wiggans va demeurer comme Directeur pour la Région 1, District 2, sur le Conseil national pour une autre année, tout comme Reg Phalen pour la Région 1, District 2. Eva Rehak, du Nouveau-Brunswick, va continuer à représenter la Région 1 sur le Comité des programmes internationaux où elle siège comme présidente depuis une année. Marion Drummond, de l'ÎPÉ, va siéger de nouveau comme représentante sur le Comité consultatif des femmes. Une nouvelle Directrice régionale des jeunes, Michelle Fyfe de l'ÎPÉ, fut élue.

La journée fut remplie de présentations excellentes par des membres de l'UNF d'à travers le pays. Le président, Jan Slomp, aborda certains des effets plus généralisés causés par la perte de la Commission canadienne du blé sur le reste du Canada. Lorsque la CCB était en place, il y avait obligation de transporter le grain à un coût raisonnable vers n'importe- où au pays. Deux ans passés, des compressions budgétaires eurent lieu et un transport par voie ferrée fut annulé à l'île de Vancouver. Par conséquent, les meuneries se sont organisées pour que le grain soit apporté par camions afin de répondre à la demande locale. Le coût est donc beaucoup plus élevé pour les producteurs. Cet effet peut être ressenti partout au pays, surtout dans les régions plus éloignées ou dans les endroits ayant une densité de fermiers de plus en plus faible. M. Slomp a également averti d'être vigilants durant les prochaines élections et de demander pour un réinvestissement dans la science, parce que c'est seulement avec la science que le gouvernement puisse prendre des décisions basées sur les faits et formuler des politiques.

Ayla Fenton, vice-présidente des jeunes, présenta les résultats du sondage auprès des nouveaux fermiers qui fut effectué durant l'hiver par la Coalition nationale des nouveaux fermiers, un groupe inspiré par la « National Young Farmers Coalition » aux États-Unis, et dirigée par les Jeunes de l'UNF et les « Young Agrarians ». Une analyse préliminaire intéressante démontre que 70 % des nouveaux fermiers n'ont pas grandi sur une ferme et que 57 % des nouveaux fermiers sont des femmes. Vous pouvez les trouver sur Facebook avec le groupe « National New Farmer Coalition » ou bien par courriel à [newfarmercoalition@gmail.com](mailto:newfarmercoalition@gmail.com)

L'après-midi a commencé avec une vidéo par Don Kossick sur l'accaparement des terres en Saskatchewan, suivie d'une discussion en table ronde sur la relation des fermiers avec la terre. Les participants à ce panel ont soulevé : l'importance de documenter et partager ce qui se passe réellement avec la propriété des terres ; les abus et l'exploitation des terres publiques (Couronne) au Nouveau-Brunswick ; comment l'agroécologie est la solution pour atteindre la souveraineté alimentaire ; et, le travail important de la Loi sur la protection et l'aménagement du territoire agricole que l'UNF a aidé à créer à l'ÎPÉ en 1982. Consultez [nfunb.org](http://nfunb.org) au cours des prochaines semaines pour voir les vidéos et les présentations partagées lors de la convention.

---

### Group Health Plan — Watch your mailboxes!

Watch your mailboxes in early September for the letter of offer for the NFU-NB Group health plan. After much searching we have found a plan underwritten by Medavie Blue Cross that is both affordable and comprehensive. This plan offers full coverage for all NFU-NB members, their families, and their employees and their families, with no required medical.

**For this plan to be implemented at least 60% of all NFU-NB members must join.**

Please respond confirming your interest by the deadline in the official letter of offer so that we can confirm with all members if this group plan will go forward.



NFU President, Jan Slomp, president de L'UNF

## Region 1 Convention—The relationship with the land

On August 11 over 40 members of the NFU-NB and PEI met in PEI for the Annual Region 1 Convention.

Elections were held and Ted Wiggans will remain Region 1 District 2 Director to the national board for another year, as will Reg Phalen for Region 1, District 2. Eva Rehak of NB will continue to represent Region 1 on the International Programs Committee where she has served as chair for the past year. Marion Drummond of PEI will serve again as the representative to the Women's Advisory Committee. And a new Regional Youth Director, Michelle Fyfe of PEI, was elected.

The day was filled with excellent presentations by NFU members from across the country. President Jan Slomp in which he explored some of the wider effects of the loss of the Canadian Wheat Board on the rest of Canada. When the CWB was in place, there was an obligation to transport grain at a reasonable cost to anywhere in the country. Two years ago, cuts were made a rail transport was cancelled to Vancouver Island. As a result, feed mills organised to have grain trucked in to meet local demand. The cost is significantly higher for producers as a result. This effect can likely be felt all over the country, especially in more remote locations or areas with increasingly low density of farmers. Mr. Slomp also warned to be vigilant with the upcoming elections and to ask for a reinvestment in science, as it is only with science that the government can make fact based decisions and policies.



Ayla Fenton, Youth Vice-President presented the results of the New Farmer Survey that was conducted over the winter by the National New Farmer Coalition, a group inspired by the National Young Farmers Coalition in the US and spearheaded by the NFU Youth and the Young Agrarians. Interesting preliminary analysis shows that 70% of new farmers did not grow up on a farm and that 57% of new farmers are female. You can find them on Facebook at the group called the National New Farmer Coalition or by emailing [newfarmercoalition@gmail.com](mailto:newfarmercoalition@gmail.com)

Youth Vice President, Ayla Fenton, vice présidente de jeunes

answer to achieving food sovereignty, and the important work of the Land Protection Act the NFU helped create in PEI in 1982. See [nfunb.org](http://nfunb.org) in the coming weeks to see the videos and presentations shared at the convention.

---

### Régime de santé de groupe — Surveillez vos boîtes aux lettres !

Surveillez vos boîtes aux lettres au début de septembre pour une lettre d'offre sur le Régime de santé de groupe pour l'UNF-NB. Après beaucoup de recherche, nous avons trouvé un plan souscrit par la Croix Bleue Medavie qui est à la fois abordable et complet. Ce plan offre une couverture totale pour tous les membres de l'UNF-NB, leurs familles, ainsi que pour les employés et leurs familles, sans examen médical obligatoire.

**Afin que ce plan soit mis en œuvre, il faut qu'au moins 60 % de tous les membres s'y joignent.**

Veuillez répondre et confirmer votre intérêt d'ici la date limite indiquée dans la lettre d'offre, de sorte que l'on puisse confirmer avec tous les membres si ce régime de groupe va de l'avant.

## Élections 2015

L'UNF est une organisation non-partisane, mais notre travail consiste en grande partie de promouvoir des politiques qui soutiennent les fermes familiales. Avec l'approche rapide des élections le 19 octobre, l'UNF-NB travaille pour que tous les partis ramènent à l'avant-plan les enjeux de l'agriculture et de la sécurité alimentaire durant cette élection. Nous avons rencontré des candidats individuels pour exprimer les besoins de la communauté agricole, y compris d'augmenter les dépenses publiques sur la recherche agricole, et l'importance de développer et de concentrer sur le remplacement des importations dans les marchés locaux, au lieu de « casser » les prix des producteurs avec des ententes de libre échange.

### **Vous pouvez vous impliquer en :**

- ⇒ Participant aux rencontres ou débats avec les candidats dans votre circonscription et en demandant ce qu'ils prévoient faire pour l'avenir de l'agriculture au Canada ?
- ⇒ Téléphonant ou en écrivant à vos candidats pour leur demander des questions similaires.
- ⇒ Participant à la Campagne « Je mange, donc je vote » organisée par le Réseau pour une alimentation durable (RAD) ; vous pouvez signer la pétition, demander à un candidat de s'engager dans ce sens, ou bien organiser un événement dans votre région.
- ⇒ Allant voter le jour des élections

### **Je mange, donc je vote**

Cette campagne demande à tous les partis et tous les candidats de s'engager dans des conversations et des actions pour une politique alimentaire nationale. La campagne vise à ce qu'une politique alimentaire soit incluse dans les débats et le programme électoral des partis, dans le but de créer « Faim Zéro » à travers le pays. Alex Fletcher, président des jeunes de l'UNF, et Ayala Fenton, vice-présidente des jeunes de l'UNF, ont travaillé avec le RAD pour formuler leurs recommandations de politiques pour l'un des quatre piliers : Du soutien pour les nouveaux fermiers. Les recommandations vont bien au delà des nouveaux fermiers et elles sont fortes pour l'ensemble de l'industrie. Parmi celles-ci : des programmes pour aider les nouveaux fermiers à avoir accès à des terres, ainsi que des législations qui interdisent la propriété étrangère de terres agricoles ; plus de services de vulgarisation et de consultation pour les fermiers actuels ; et, de nouveaux prêts à taux réduits et des subventions pour aider les nouveaux fermiers à démarrer. Veuillez lire tout le document à foodsecu-recanada.org ou bien contactez Amanda au (506) 260-0087 pour de plus amples renseignements.



### **Membership Renewals**

A reminder that all NFU-NB memberships through Service New Brunswick expire on October 31, 2015. The Department of Agriculture will be sending out the renewal forms in early September. Make sure that you renew on-time so that you continue to receive your fuel tax benefits, and a continuous membership with the NFU-NB. We value all of our members and appreciate your support. If you have any questions contact Amanda at (506) 260-0087.

### **Renouvellement d'adhésions**

Un rappel que toutes les adhésions fait par l'entremise de Service Nouveau-Brunswick expirent le 31 octobre, 2015. Le Département de l'agriculture enverra les formulaires de renouvellement début septembre. Assurez-vous de le renvoyer à temps pour continuer à profiter de votre essence et carburants hors taxes et pour garder une adhésion continue avec l'UNF-NB. Nous apprécions tous nos membres et reconnaissons votre soutien. Si vous avez des questions contacter Amanda (506) 260-0087.